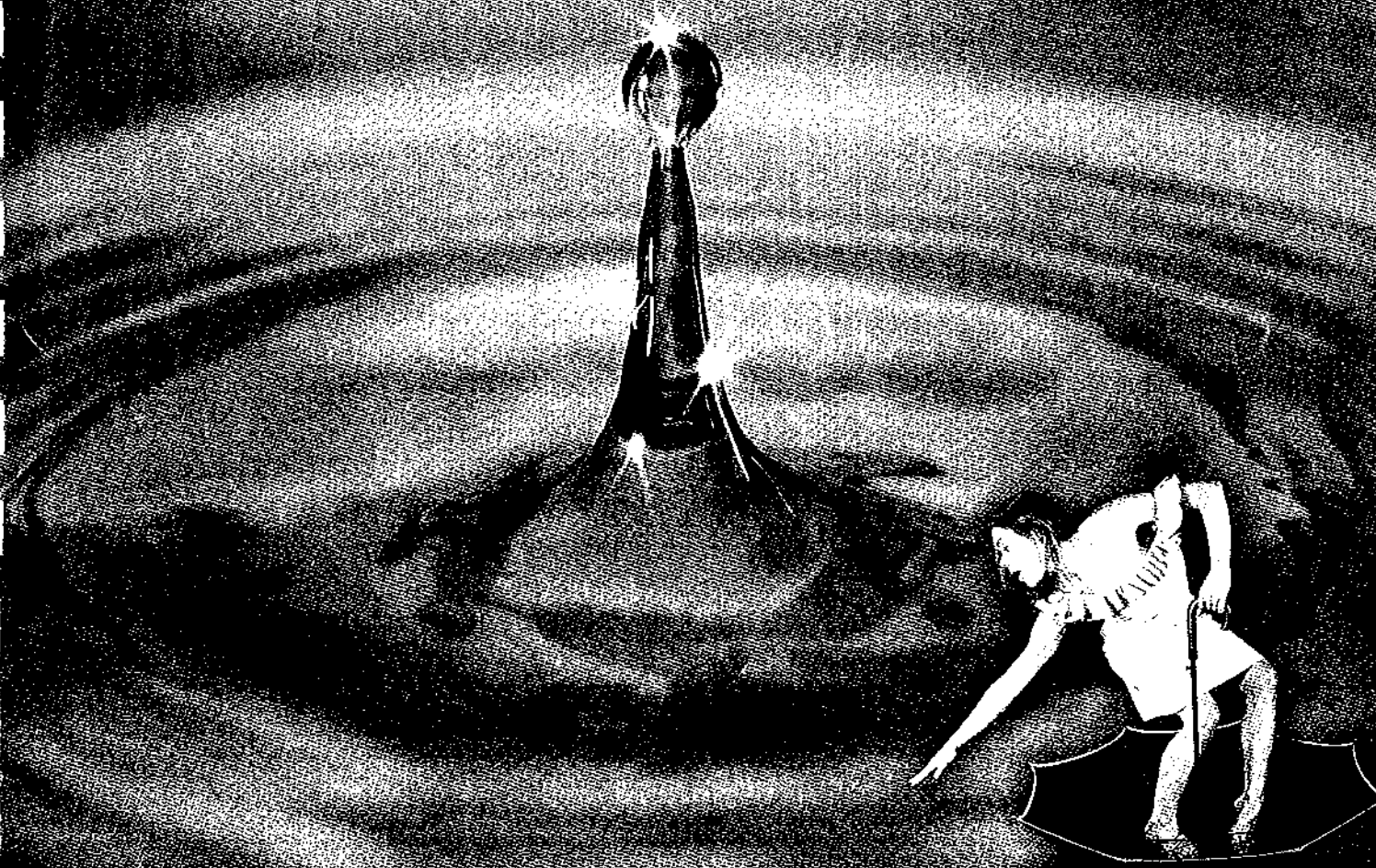


Cirque Plume



Psic Ploc

Pic Ploc

spectacle de la compagnie

Cirque Plume

Ecriture : Bernard Kudlak

Composition, arrangements et direction musicale : Robert Miny

Mise en scène, scénographie et direction artistique : Bernard Kudlak

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

(S.O.A.C.D.)

37, rue Battant

F - 25000 Besançon

Contact : Dominique Rougier

Tél : (33) +381.81.38.80

Fax : (33) +381.81.30.60

Mel : info@cirqueplume.com

Site : www.cirqueplume.com

Nous avons demandé à six professionnel(le)s
qui nous font l'honneur de leur amitié,
et qui ont vu "Plic Ploc",
d'en dire un mot, une impression.

Merci à eux.

Il y a des moments où le temps
s'arrête, où l'espace disparaît, où
le monde se repose un moment et où
le Cirque Phume allume ses lanternes.
Ici les éléments sont désorientés,
l'air transporte, l'eau danse et joue,
le feu ne brûle plus — et on ne sait,
du corps ou de l'esprit, qui nous emporte
en son voyage.

américainement

Jean-Claude Carrière

Jean-Claude Carrière

Auteur, scénariste, écrivain, homme de théâtre

"Plumage et ramage ont fait merveille, dès la sortie du nid de Plic Ploc, au printemps dernier. Au premier envol sur la scène de La Coursive, le nouveau spectacle du Cirque Plume a révélé toute sa fluidité avec une maîtrise parfaite de la fuite, celle de l'eau qui joue l'acteur principal, volontairement ou fortuitement. Plic Ploc s'affirme, d'emblée, avec une forte signature : ça sent Plume, ça joue Plume, à l'œil, à l'oreille, à l'émotion. Et pourtant tout y est renouvelé, dans les thèmes comme dans l'esthétique. Tout l'art de Plume s'épanouit dans un enchaînement d'images et de situations qui cultivent le trompe-l'œil, la métamorphose et la connivence. Avec une bonhomie d'humour tendre et une poésie tout en élégance comme pour s'excuser de la performance toujours sous-jacente.

On n'est pas obligé de le croire, il suffit, c'est simple, de le voir.

D'où l'envie de proposer, cette saison, une nouvelle série de représentations au public de La Rochelle pour partager un petit moment de bonheur dans des centaines de litres d'eau.

Délicieusement enivrant et vivifiant."

Jackie Marchand

Directeur de La Coursive, scène nationale de La Rochelle

Ce n'est que du bonheur ! On n'entre pas dans "Plic Ploc" comme on entre dans un cirque, on entre dans un poème sous chapiteau, dans une boîte à magie !

C'est un spectacle qui offre des images fascinantes avec un parfum d'enfance... son mystère et ses rires... le cœur bat sur les musiques si étranges et nostalgiques de Robert Miny...

Isabelle Pasquier

Journaliste culture à France Inter

"Du cirque, au Printemps des Comédiens, on en a vu.

Depuis quinze ans, tous y sont venus : les historiques, les nouveaux, les toujours, les asiatiques, les russes...

Puis, il y eut Plume ! C'était en 2004, pour 10 000 spectateurs... Bouche bée, le cul vissé sur le banc, les mains rougies par les applaudissements, "Plic Ploc" au Château d'Ô, c'était une évidence. Une toile de cirque, un campement, des artistes qui répètent à l'ombre des oliviers, du travail, de l'invention, de la poésie, pour, au final, un public conquis par le savoir-faire, l'humilité et l'intelligence d'un spectacle qui fait déborder le réservoir d'émotion présent dans chacun de nous.

A la sortie de "Plic Ploc", on a même vu des yeux brillants de larmes... d'admiration.

Daniel Bedos

Directeur du festival du Printemps des Comédiens

"Alors les Plume ? Je ne vais pas me lancer dans la misère des après spectacles "t'as aimé ou ta pas aimé".

Je n'ai que deux critères d'évaluation : a) originalité ; b) rémanence.

C'est tout de même le problème que les Kudlak's devaient résoudre. Ne pas se copier eux-mêmes, tout en restant eux-mêmes, et montrer qu'ils avaient encore un quelque chose à nous dire. Partir du *Plic Ploc* des gouttes de pluie, franchement il y avait tout à craindre. En fait les Plumes s'aventurent sur un terrain à peine exploré. Bien sûr, on sait que Chéreau a joué avec l'eau il y a presque trente ans, il y a même eu une épidémie de flaques d'eau sur scène pendant une dizaine d'années, mais le jet, ah non, le jet... jamais. Quel ludisme ! Il n'y a guère que Pierre le Grand dans son château de Petersbourg qui s'est amusé avec les jets. Je dis ouf, on n'est pas dans le nouveau cirque, rabâché et rebattu. Ça sent pas l'école de cirque, ça sent pas la mayonnaise à numéros. Non, on voyage dans une atmosphère indéfinissable, personnelle.

La rémanence pour moi ce n'est pas le plaisir sur le moment, c'est la cristallisation qui s'opère dans le cerveau du spectateur et qui fait que les souvenirs s'incrument et font partie très longtemps de notre ameublement spirituel. Ce spectacle est déclencheur d'imaginaire, il rentre en chacun de nous en travaillant notre inconscient profond. Car l'élément liquide c'est fort, ça va loin, c'est métaphysique d'une certaine manière.

J'irai jusqu'à dire que j'ai lu dans le spectacle toute l'année 2003, ses soubresauts, car une certaine angoisse flotte dans l'air, de la nostalgie, de la mélancolie, mais du désir aussi.

Demandez de visiter l'orgue à tuyaux qui se cache à la cour, quelle technique !
Quelle recherche !

Vous allez dire que je suis un inconditionnel de Plume. C'est sûr.
Parce qu'il y a une démarche artistique, un trajet, une exigence,
vous avez pourtant noté : je n'ai ni parlé de poésie, ni d'excellence culturelle.

Je ne voulais pas faire "d'effet piédestal", ça par contre je n'y ai pas réussi."

Jacques Livchine

Metteur en scène, comédien, directeur du Théâtre de l'Unité

"J'ai vu "Plic Ploc" à Salins avant-hier, rien de bien original, ce soir-là on était au moins mille...= du bonheur...

Pourquoi du bonheur ?

- le spectacle est intelligent, drôle, inventif, tendre, on rit beaucoup, et quand on ne rit pas, on sourit, parfois en retenant une larme... En plus, c'est tiré au cordeau ;

- c'est du Plume pur sucre et c'est autre chose, en ce sens que tout ce qui a fait votre univers est là, mais dans des champs nouveaux et porté en bonne partie par des gens nouveaux, ou par des anciens qui ont changé de registre. C'est complètement vous et c'est déjà autre chose. Vous avez inventé un monde, un style, des sons et des couleurs, des silhouettes qui ont acquis une force poétique suffisante pour se projeter de façon quasi autonome dans d'autres espaces, portés par d'autres gens ;

- le public. Ah, le public ! Des vrais gens, des vieux (très) et des jeunes (trop), des intellos, et des pas-intellos-du-tout, des circassophiles plumomaniaques en pleine addiction et des candides au regard parfaitement neuf, des lardus et des grignoteurs de céréales bio, de tout... et tout ce monde-là suspendu, en apesanteur, pendant deux heures, réagissant comme un seul homme, croulant de rire et retenant son souffle. Tout ce monde qui s'en va RA-VI -au sens propre- le regard lavé, des étoiles dans l'œil, l'esprit léger, les musiques du père Miny dans la tête, le sourire jusqu'aux oreilles, parce qu'il faut bien qu'un sourire se résigne à s'arrêter quelque part.

Boucon a passé une soirée mémorable, le professionnel et le compagnon de route de toujours vous dit "Chapeau les pros !".

Marchez dans la beauté."

Daniel Boucon

Directeur du Théâtre de l'Espace, scène nationale de Besançon

Plic Ploc

COMMUNIQUE DE PRESSE

Franche-Comté avril 1984 (il y a tout juste 20 ans) : naissance officielle du Cirque Plume.

2004 : le Cirque Plume est de retour avec "Plic Ploc", sa 8^{ème} création en tournée en France et en Europe...

"Plic Ploc" ?

Tout commence en juillet 2001 à New York : le Cirque Plume joue "Mélanges (opéra plume)", son chapiteau planté au milieu des gratte-ciels.

Un immense dispositif de tuyaux extérieurs climatise à 23°C sous la toile, température acceptable pour le public de la "Grosse Pomme".

Pendant ce temps, le Président des États Unis refuse de signer le protocole de Kyoto, qui lutte contre le dérèglement climatique...

Bernard Kudlak, le directeur artistique de la compagnie, imagine alors que le climatiseur américain se dérègle à son tour, faisant naître des fuites, des gouttes, des cataractes, des catastrophes sur la scène. Un dérèglement climatique intérieur, en quelque sorte.

Le cirque contemporain commencerait-il à prendre l'eau ?

Non ! Mais quand une goutte d'eau tombe, on met une gamelle dessous pour ne pas tout moulller... Et une goutte qui tombe dans une gamelle, ça fait une note de musique. Plic !

Et plein de gouttes... plein de notes. Plic Ploc !

Plus, c'est une fuite...

Alors le spectacle fuit et les artistes improvisent, dans les gouttes, les cataractes, les jets, les jeux, les bleus... à l'âme et aux genoux.

Et en couleurs, en musiques, en équilibres, en parapluie, en amour à la plage, en champs de métronomes, en chants de femmes, en joies d'hommes...

En acrobaties, en contorsion d'eaux dormantes, en bâche immobile, en planche à bascule, en saut d'échelle, en saut périlleux, en tuyau et en serpillière, éléments récurant et récurrents de ce spectacle immergé.

En cirque plume. En temps réel.

Temps qui passe et temps qu'il fait.

"Plic Ploc" !

QU'EST CE QU'UN SPECTACLE DU CIRQUE PLUME ?

Le spectacle de cirque est un spectacle vivant.

Le spectacle du Cirque Plume est fait par des vivants pour des vivants ;

Il est joyeux, coloré, profond, poétique, sale, brouillon, précis, il est comme la vie.

Il se nourrit d'un échange entre une bande d'humains debout sur des planches, en vol sur des cordes, en sauts périlleux sur des vélos, en souffle sur des rayons de lumière, en invention sur des musiques, en équilibre sur des plumes, et une autre bande d'humains assis sur des planches, debout dans leur tête, en vol dans leur cœur, en souffle avec d'autres, en invention sur des images, en équilibre sur un frêle poème qui surgit du fond des temps depuis que des primates à pouces opposables se réunissent en cercle pour chanter jouer danser dire montrer leur stupéfaction d'être et essayer de comprendre une étincelle de ce mystère.

Notre spécificité c'est la fragilité, l'échange, et ce désir du fond des temps, cette nostalgie d'idéal disait Andreï Tarkovski.

Le cirque est un poème en acte. A partager.

PIIC PLOE

GÉNÉRIQUE

Écriture : **Bernard Kudlak.**

Composition, arrangements et direction musicale : **Robert Miny.**

Mise en scène, scénographie et direction artistique : **Bernard Kudlak.**

Chaque artiste a créé son personnage et a participé par son talent, son inventivité, ses improvisations, à la création et à la richesse de chaque moment de ce spectacle.

Numéros créés par les artistes :

"La place" (charivari) : **Maëlle Boijoux, Sylvaine Charrier, Guillaume Montels, Mark Pieklo, Kimberly Scully, Laura Smith.**

Anneaux aériens, contorsion : **Sylvaine Charrier.**

"Les bidons", magie : **Alain Mallet.**

"J'adore la batterie", textes : **Patrick Barbenoire.**

"Les amoureux" (duo main à main), cadre coréen : **Laura Smith, Mark Pieklo.**

Tuyau aérien : **Maëlle Boijoux.**

Jonglerie de balle : **Guillaume Montels.**

Bascule : **Guillaume Montels, Mark Pieklo, Kimberly Scully, Laura Smith.**

Souba mystérieux, "Just in time" (rappel) : **Pierre Kudlak.**

Artistes :

Patrick Barbenoire

Né en 1953 - Franc-comtois. Batterie, percussions, chant, textes.

Maëlle Boijoux

Née en 1975 - Française.

Acrobatie, tuyau aérien, réparatrice en fulte, chant.

Nicolas Boulet

Né en 1977 - Franc-comtois.

Marimba et toutes percussions, cornet à piston, jonglage de jets d'eau.

Sylvaine Charrier

Née en 1979 - Franc-comtoise d'adoption.

Artiste au Cirque Plume depuis 2002.

Anneaux aériens, danse, contorsion.

Pierre Kudlak

Né en 1956 - Franc-comtois - 3 enfants.

Fondateur du Cirque Plume.

Soubassophone.

GENERIQUE DE **Pic Ploc**

Alain Mallet

Né en 1956 - Franc-comtois - 2 enfants.

Artiste du Cirque Plume depuis 1993.

Violon, guitares, oud, bouzouki, chant, parapluie aérien, bidons.

Robert Miny

Né en 1953 - Franc-comtois - 2 enfants.

Fondateur du Cirque Plume.

Maestro.

Composition, direction musicale, claviers, accordéon, chant.

Guillaume Montels

Né en 1975 - Français.

Acrobatie, bascule, main à main, jonglerie.

Mark Pieklo

Né en 1971 - Américain.

Main à main, danse, cadre coréen, acrobatie, bascule.

Kimberly Scully

Née en 1981 - Canadienne.

Acrobatie, bascule, main à main, danse, chant.

Brigitte Sepaser

Née en 1961 - Franc-comtoise - 2 enfants.

Fondatrice du Cirque Plume.

Clarinette, saxophone soprano, flûte, piccolo, bandonéon, chant.

Laura Smith

Née en 1970 - Canadienne.

Main à main, danse, cadre coréen, acrobatie, bascule, piccolo.

Laurent Tellier

Né en 1971 - Franc-comtois.

Artiste du Cirque Plume depuis 1999.

Basse et contrebasse, percussions.

Création lumière : **Fabrice Crouzet.**

Création son : **Jean-François Monnier.**

Création costumes : **Nadia Genez.**

Direction technique : **Jean-Marie Jacquet.**

GENÉRIQUE DE **PIC PLOE**

Direction de production : **Dominique Rougier.**

Assistance à la mise en scène : **Franck Esnée.**

Scripte : **Marie-Laure Lanouzière.**

Régie plateau : **Geoffroy De Hasque, Dominique Malre, Alain Martinez.**

Régie lumière : **Fabrice Crouzet, Bérangère Motch.**

Régie son : **Jean-François Monnier.**

Conception et réalisation matériel : **Yann Bernard, Jean-Marc "Jules" Delière, Ben Farey, Jean-Marie Jacquet, Régis Kouzmine, Alain Martin, Donat Durin, Dominique Helias, Luc Jouffroy, Dominique Lainé.**

Réalisation costumes : **Guillaume Attwood, Nadia Genez, Anne Jonathan, Elsa De Witte.**

Petites mains : **Katell Lebreton, Pauline Marquès.**

La compagnie Cirque Plume s'autofinance à hauteur de 82 %, avec le soutien :

du Ministère de la Culture (D.R.A.C. Franche-Comté),
du Conseil régional de Franche-Comté,
de la Ville de Besançon.

Aide à la production de ce spectacle :

Ministère de la Culture (aide à la création-D.M.D.T.S.),
Maaspoort de Venlo (NL),
La Coursive - scène nationale de La Rochelle,
Conseil général du Doubs,
Conseil général du Jura.

Merci à la Ville de Salins Les Bains et au Pays du Revermont.

Aide au financement du matériel :

Fonds d'Aménagement du Territoire (F.N.A.D.T.),
Conseil régional de Franche-Comté.

Soutien des tournées à l'étranger : dans le cadre de la convention Association Française d'Action Artistique (A.F.A.A.-ministère des Affaires étrangères) - Conseil régional de Franche-Comté.

CE QUE LA PRESSE EN DIT...

L'histoire du cirque « Plume »

Au départ, il y a un noyau dur, puis des électrons libres qui débloquent, des réactions qui s'enchaînent. C'est l'histoire d'une utopie qui roule depuis vingt ans en dehors des sentiers battus, avec cette année une tournée en France et à l'étranger. Rencontre avec un cirque pas comme les autres.

DERNIÈRE PAGE

les dépêches

LE PROGRÈS

Le Journal du JURA

Vendredi 26 mars 2004

La route buissonnière du Cirque Plume



Bernard Kudlak, l'auteur, et son frère Pierre partidopani à l'aventure depuis son commencement.

«**Il y a un noyau dur** le Cirque Plume en termes de physique humaine, ce ne serait pas très poétique. Et pourtant... au départ, il y a un noyau dur, puis des électrons libres qui débloquent, des réactions qui s'enchaînent. Mais Robert Miny, le directeur musical, en parle bien mieux. « Nous sommes de la génération d'après 68, celle des communes libérées. Il y a dans ce cirque une utopie qui a voulu vivre ».

Depuis mi-février, deux chapiteaux jaunes sont dressés sur la place Bartholin à Salins-les-Bains. Des chiens gentils tournent autour des caravanes. Le Cirque Plume, dans la petite cité devenue son port d'attache, prépare sa prochaine tournée. Suivie par un rond de lumière, une artiste évolue sur un anneau. Une autre est catapultée en l'air par le bond de deux acrobates sur un hochet. Et pile, soudain, des jets d'eau qui jaillissent de la scène...

« Un cirque à nous »

Au début des années quatre-vingt, ils étaient neuf, musiciens et artistes de rue. Six d'entre eux participent encore à l'aventure. « Pile-Plume », le spectacle en préparation, est au moins la septième d'une série inaugurée en

1984. C'était au temps où une camionnette bleue, munie d'un gyrophare, circulait régulièrement aux rayons des fourgons Citroën à bout de soufflé qui trimballaient le troupe. Salimbanques, dans aseptés.

Le Cirque Plume trace sa route buissonnière. « Nous ne sommes pas les héritiers d'une tradition, nous avons plutôt inventé notre cirque à nous ».

C'est on avait une grande liberté à partir des arts du cirque reconstruit Pierre Kudlak, un des fondateurs, aujourd'hui administrateur de tournée et toujours artiste.

Trois vite, des lignes de force se sont dessinées autour de lui même, de son frère Bernard, auteur des spectacles, et Robert Miny, le musicien.

Entre douze et quinze artistes sont engagés pour la durée de vie du spectacle, environ trois ans. Ce sont des gens qui nous connaissent déjà un peu, qui voient dans quelle dynamique ils peuvent s'inscrire », explique Pierre. Il vient d'un peu partout, de Franco-Comité etiss. Nous en avons actuellement trois d'Amérique du nord, les autres sont français.

Trois peut d'entre eux viennent du cirque traditionnel ».

Le Cirque Plume prépare son nouveau spectacle à Salins-les-Bains, avant de prendre la route pour une tournée en France et à Pétranger. C'est l'histoire d'une utopie qui roule depuis vingt ans, en dehors des sentiers battus.

Ces acrobates de l'utopie ont su garder les pieds sur terre. C'était la condition pour continuer à tracer la route. Le Cirque Plume, c'est une administration permanente de six personnes, et on tourne une entreprise de vingt-cinq qui peut monter jusqu'à quarante-cinq selon les phases d'activité. « C'est un mélange d'inconstance, d'ambition et de modestie. Nous avons eu l'intuition de faire appel à un administrateur compétent. Chacun son métier. Ce sont des codes importants en ce qui concerne le cirque, mais des gens moins connus en terme d'efficacité », résume Pierre.

De Salins à Athènes

Pourquoi avoir choisi Salins? « Pour occuper une place assez longtemps, c'est plus facile à Salins-les-Bains qu'à Besançon. Et on habite à proximité. Salins nous accueille avec chaleur. Nos bureaux sont à Besançon, mais le travail artistique se fait surtout là. On répète sous chapiteau, car on n'a pas d'autres locaux, il nous faut aussi travailler dans les conditions de création d'un spectacle », répond Pierre. Après sept représentations dans la cité du sel (1), entre le 7 et le 18 mai, le spectacle prendra la route. Direction la Rochelle, Montpellier, Saint-Quentin, et Yvelines... Et Lisbonne en décembre. En projet pour 2006, des crochets à Athènes et aux Pays-Bas. Le tournée durera deux ans et demi, elle devrait accueillir, comme les précédentes, environ 250 000 spectateurs, sur 250 à 300 représentations. C'est une utopie qui roule.

(1) Représentations au 03 81 61 38 50.



Le Cirque Plume évoque la synthèse de la musique, du spectacle de rue et du cirque.

Comment naît un spectacle? Comment son écriture, ses numéros et sa musique vont-ils fusionner pour un échange total avec le public? Explications avec Bernard Kudlak, l'auteur et directeur artistique du Cirque Plume, et Robert Miny, le directeur musical.



Au commencement de « Pile-Plume », nouveau spectacle du Cirque Plume, une histoire de fuite d'eau.



Robert Miny (à droite), le directeur musical, étalonne une batterie de cassettes...

Les petits trucs de Plume

De la gravité habituelle de poids, de la philosophie mise en lumière, en mouvement et en musique. Le spectateur ne connaît pas forcément le point de départ de « Pile-Plume », le nouveau spectacle du Cirque Plume. C'est comme une rivière, dont il faudrait remonter la course jusqu'à la première goutte. « Le point de départ, c'est la fuite. Ça a commencé à New York en juillet 2001. Au-dessus du chapiteau où nous jouions, il y avait d'énormes tuyaux pour le chauffeur, des gouttes qui tombaient... Je regardais ça, et dans le même temps, Georges Bush, le roi du pétrole, refusait de signer le protocole de Kyoto... », se souvient Bernard Kudlak, l'auteur et directeur du Cirque Plume.

Fuite d'eau, et fuite en avant. Évidemment, le petit rien du début a fait son chemin dans la tête de Bernard. « Le spectacle est écrit comme un poème, il n'y a pas de linéarité narrative. Ce qui en fait la cohérence, c'est la justesse des résolutions. On met en jeu cette histoire-là. Le spectacle se découvre autant que nous le découvrons nous-mêmes, il doit s'inventer », poursuit l'auteur.

Écriture permanente

Bernard Kudlak préfère se dire « co-auteur », avec les artistes. Car la part du travail en commun est importante. « De la réflexion sur une goutte d'eau ont jailli des numéros de jonglage, d'acrobatie, de contorsionnisme

te... « Maintenant, je sais où on va. Mais l'écriture se fait jusqu'à la dernière, et même au-delà. Car avant, il me faut une partie essentielle, le public. Le spectacle vivant, c'est un échange. Pour moi, l'œuvre d'art n'existe qu'à 50%, quelle qu'elle soit. Face à la production artistique, le public doit aussi être créateur, c'est son boulot. Deux facteurs ne font pas le même roman. C'est l'histoire d'une imagination, et d'une autre qui se construit. » Bernard. On l'a vu compris, ne délivrer aucune clé de lecture au spectateur. « Si on a allumé quelques choses entre nous, on aura fait ce qui est indispensable dans un spectacle ».

Pendant ce temps-là, Robert Miny tape sur des cassettes. Le directeur musical du Cirque Plume a l'air très absorbé par cet étalonnage sonore d'ustensilles.

« Robert, je le soupçonne d'avoir deux ou trois thèmes conservés à droite à gauche, qu'il recycle pendant les répétitions », sourit Pierre Kudlak.

L'osmose en musique

Robert Miny confirme. Il va puiser dans sa boîte secrète à musique. « Mais le plus gros se fait lorsqu'on a l'écriture du spectacle, le propos, les numéros qui donnent le rythme, et les personnages pour l'atmosphère. On se met dans le même état que si l'on était confronté à un scénario de cinéma », explique Robert.

Et pour « Pile-Plume », qu'est-ce que ça donne? « Je pars de l'idée qu'on est dans un spec-

te de cirque normal où manque de pot. Il y a un problème de fuite d'eau. Comme c'est un accident, on va d'abord essayer d'utiliser de simples accessoires... » Mais l'inclinent, le dégâtier, ses auteurs vont dérapage... « Ce qui m'intéresse, c'est de mêler musique instrumentale et sons pouvant provenir de ces incidents », poursuit Robert. « Contrairement à l'impression que l'on a, ce n'est pas la musique qui est au centre, plus de la moitié de la musique du spectacle est écrite, restant quatre heures morcelées à composer, les arrangements sont éternels en coulisse. Mais ce n'est pas le seul point d'occupation du moteur en notes ». Les musiciens sont impliqués directement dans la scénographie. Nous avons un dispositif qui nous permet de nous déplacer en jouant, d'intervenir comme acteurs. » Mais pas question de simplement coller une bande son sur des images. « Jusqu'au dernier moment, il faut y avoir de l'invention. C'est une musique vivante. Mais on n'est jamais à l'écartement pour la musique. Quand il y a quelque chose de réel entre les sons et les images, alors il y a un vrai son », estime Robert. Au Cirque Plume, l'harmonie est maximale.

Bernard Kudlak tient un journal de création sur le site du cirque www.cirqueplume.com

JEAN-CLAUDE BONNOT - PHOTOS: YVES SALVAT



Bernard Kudlak entend « offrir des choses qui permettent à celui qui regarde d'être en état de partage, de le faire voyager d'un univers vers un autre univers en faisant résonner des émotions ».

Le Cirque Plume se met à fuir

Le Cirque Plume fête ses vingt ans d'existence avec un nouveau spectacle qui sera présenté en avant-première à Salins-les-Bains du 7 au 9 puis du 13 au 16 mai.

DANS quelques jours, le Cirque Plume démontrera le chapiteau qui, depuis février, se dresse à l'entrée de Salins-les-Bains, pour rejoindre la Rochelle, puis le Printemps des Comédiens de Montpellier. Avant cela, le public franc-comtois est invité à assister en avant-première à la représentation de « Plic Ploc », le nouveau spectacle écrit et mis en scène par Bernard Kudlak et dont la musique est signée Robert Alny. Pourquoi « Plic Ploc » ? « Tout

commence en juillet 2003 à New-York, où le Cirque Plume jouait Mélange, répond Bernard Kudlak. Un immense dispositif avait été installé pour climatiser le chapiteau à 23 degrés, une température acceptable pour le public new-yorkais, alors qu'à New-York, l'été, il fait extrêmement chaud. Et dans le même temps, le président des Etats-Unis refusait de signer le protocole de Kyoto pour lutter contre le dérèglement climatique. Pour créer un micro-climat sous le cha-

piteau, on acceptait de provoquer une atmosphère exécrable à l'extérieur... ». Mais si la belle machine se grippait ? Si l'impressionnante tuyauterie se mettait à fuir ? L'idée a fait son chemin. Des images sont nées dans la tête de l'artiste. Alors que le Cirque Plume faisait rêver son public avec son précédent spectacle, *Récréation*, les acrobates et les musiciens menaient un travail de recherche sur ce thème. « C'est la première fois qu'on se donne autant de temps pour réfléchir à un spectacle puis pour le monter », confie Bernard Kudlak.

l'exercice pour se laisser emporter à l'intérieur du tableau. Dès lors, l'artiste sait qu'il a gagné son pari : « offrir des choses qui permettent à celui qui regarde d'être en état de partage, de le faire voyager d'un univers vers un autre univers en faisant résonner des émotions ». Pour que la magie opère, tout doit être chronométré, millimétré. Il suffit pour s'en persuader de constater avec quelle minutie Bernard Kudlak dirige la représentation d'une scène exécutée pour la dixième fois. Les acteurs en maîtrisent les gestes, les musiciens connaissent la partition, l'éclairagiste a depuis longtemps choisi ses effets. Depuis les gradins, le scénographe veut pourtant s'assurer que tout écoule parfaitement : « Comme un beau meuble, explique-t-il, avant de passer le vernis, il faut poncer chaque élément. Et la dernière couche, c'est le public qui la donnera. Car ce qui compte, c'est la représentation, c'est à dire la relation qui se crée entre le spectacle et son public ».

Benoît Ingelaere

De la piste à la scène

« AU CIRQUE Plume, confie Sylvaine Charrier, on peut jouer sur scène, comme une comédienne sans vraiment l'être. Il y a une histoire. Ce n'est pas chacun qui fait son numéro, mais un vrai spectacle, avec un travail de mise en scène ». Après avoir travaillé pour le cirque Romanes, cette contorsionniste avait rejoint le Cirque Plume en 2002 pour *Récréation*. En quittant la piste des cirques classiques pour la scène du Cirque Plume, l'artiste s'est éloignée physiquement de son public, désormais plongé dans la noir. Elle ne cache pourtant pas l'intérêt que représente pour elle la recherche scénographique, menée par Bernard Kudlak et la troupe qu'il dirige. Séduite par cet façon de faire évoluer l'art du cirque, la jeune femme l'a été aussi par la Franche-Comté et a choisi de quitter Paris pour s'installer à Salins, que, contrairement au Cirque Plume, elle quittera pour, entre deux représentations, mieux y revenir.



Sylvaine Charrier avait rejoint le Cirque Plume pour « *Récréation* ».

D'univers en univers

Plic... ploc. La goutte qui tombe marque le temps. L'analogie s'est imposée dans l'esprit de Bernard Kudlak qui a voulu que le spectacle s'ouvre sur un champ de métronomes dont le balancement rappelle un autre champ, le champ d'honneur. La suite ne sera qu'évocations. Aérienne, Sylvaine Charrier se déplace sur un miroir d'eau. Mark Pieklo et Laura Smith, utilisent la cadie coréenne pour désier les lois de l'apesanteur. Suspendue à son tuyau d'arrosage, victime d'un improbable sortilège, Maëlle Bojoux exprime son tourment. Comme dans tout spectacle de cirque, la performance de l'artiste est au rendez-vous. « L'excellence, assure Bernard Kudlak, est obligatoire, car c'est une source d'émotion incroyable. Mais il faut la sublimer ». Incontestablement, la magie opère. Bientôt, on oublie

« Plic Ploc », par la compagnie Le Cirque Plume, du 7 au 9 et du 13 au 16 mai, à 20 h 30 sauf les dimanches à 15 h à Salins-les-Bains. Tarifs : 20/15/10 euros. Billets en vente aux anciens bureaux de la régie municipale d'électricité, rue du maquis de Githères (03 84 37 99 80).



L'EST RÉPUBLICAIN

8 mai 2004

Plume se mouille

*Plic-Ploc, le nouveau spectacle du cirque, est superbe.
En avant-première à Salins-les-Bains (Jura) jusqu'au 16 mai.*

SALINS-LES-BAINS. Plic-Ploc, le nouveau spectacle du cirque Plume, est enchanteur et éblouissant. La mise en scène est onirique et joyeuse. Les ombres et lumières jouent avec la transparence et l'opacité

des toiles à tout faire. Les musiciens sont danseurs, les danseurs acrobates, les acrobates musiciens. Tous sont un peu clowns... C'est du Plume, du vrai. Lyrique et drôle, inventif et touchant.

Mais Plic-Ploc est aussi différent des autres spectacles de la troupe. Plume élargit son répertoire. Invité l'humour de Barbenoire le batteur de jazz. Montre les ahurissantes contorsions de Sylvaine Charrier. Révèle

Maëlle Boijoux qui monte au tuyau d'arrosage comme d'autres à la corde... Plume ose inonder le plateau grâce à une très complexe mécanique de tuyaux et de robinets. Entre deux ballets de serpilières, des jets d'eau

surgissent, inattendus ou prévisibles, insoupçonnables percussionnistes sur gamelles...

Les clowns d'antan se donnaient des baffes, ceux de Plume s'aspergent, jonglent avec les geysers, ouvrent des vannes en fermant des écoutilles, apprennent à connaître ce fluide mouillé, l'apprivoisent, le domptent, l'escaladent. Les bottes et les parapluies prennent vie, les palmes et les cirés défilent.

L'imprégnation musicale est totale, vigoureuse ou discrète, en osmose avec les éléments. Mais attention, « ce n'est pas parce qu'il pleut qu'il va pleuvoir », scande la chanson de Plic-Ploc | Nougare, pour qui la pluie fait des claquettes, aurait aimé. Les mille privilèges de la première avant-première, jeudi à Salins, étaient ravis.

Daniel BORDUR

● A Salins les 8, 13, 14 et 15 mai à 20 h 30, les 9 et 16 mai à 15 h.

Réservations : 03.84.37.99.80 (uniquement pour le 13). Tarif : 20 €, réduit : 15 et 10 €.

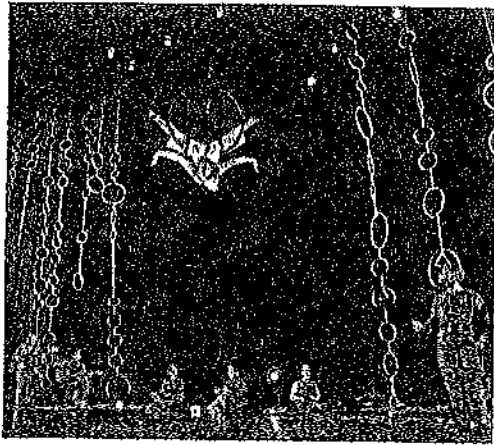
La Rochelle du 4 au 12 juin (05.46.61.34.00), Montpellier du 26 juin au 5 juillet (04.67.63.66.67), Besançon du 1^{er} au 10 octobre (réservations non ouvertes).

Internet : <www.cirque-plume.com>



L'eau, ça s'apprivoise ou ça se dompte ?

Photo Bruno FERRANDEZ



Midi Libre

▲ Ahurissantes contorsions

De cerceau en cerceau, Sylvaine Charrier giclé telle une bulle de savon. La quadrature du cercle n'a plus de secret pour elle. Mais c'est au sol que cette jeune contorsionniste est sans doute la plus ébouriffante lorsqu'elle se "pile" à l'envers, aussi simplement qu'on se baisse pour lacer ses chaussures. Ses complices acrobates ne sont pas en reste. Avec sauts périlleux, équilibres d'échelle, planche à bascule, homme décoiffant en parapluie... tous prouvent que le cirque contemporain n'est pas près de prendre l'eau.

X2... Samedi 12 juin 2004

MONTPELLIER
PRINTEMPS DES COMÉDIENS

3

Midi Libre



« L'eau à la bouche »

Mirage, image, magie... Les décors, tableaux et éclairages de *Plic Ploc* sont tout simplement féeriques. Forêt de métronomes pour lancer le spectacle, scène miroir d'eau mouvante, bache pour emprisonner les reflets, comme une toile d'araignée les perles de rosée du petit matin... Plus que la logique, le cirque Plume montre les résonances de la vie et nous plonge dans son monde d'émotions. En mouvement, en parole et en chanson. Entre ombres et lumières, transparence et opacité, les musiciens se font danseurs, les danseurs acrobates, les acrobates musiciens... et tous sont un peu clowns pour mieux apprivoiser, dompter et escalader le fluide car « ce n'est pas parce qu'il pleut qu'il va pleuvoir... L'eau c'est beau, c'est beau l'eau ». Dans ce spectacle immergé où la pluie fait des cliquettes, les corps glissent, dérapent, se froient, se figent dans des équilibres improbables, se tordent et finissent même par s'envoler. Et deux heures de ballets de sarpillères, de jongleurs de geysers et d'autres musiciens aquatiques suffisent à peine à éteindre notre soif. Le cirque Plume existe depuis vingt ans. La routine ne s'est jamais installée. L'utopie existe encore. Ses artistes se mouillent pour leurs idées. C'est bien mieux que les longs discours dont on nous bassine à longueur d'année.

À la source du cirque

"Plic Ploc", la dernière création du cirque Plume : un goutte-à-goutte de bonheur

« Vous y êtes ? » La question risque bien d'être celle de l'été 2004, à Montpellier. Il est même fort probable qu'elle reste valable de nombreuses années, tant assister à une représentation de *Plic Ploc*, la dernière création du cirque Plume, douche, rince, lessive et finit par inonder de plaisir tous les sens.

C'est son effet d'une simple goutte d'eau tombant sur le coin d'une scène, qu'un clown de service s'empresse d'oublier.

Il fait bon barboter dans cette eau de là

Il fait bon barboter dans cette eau de là

les lumières et la musique pour jouer avec l'illusion, et plonger le spectateur dans les arts du cirque revisités. « Avec eux, tout est possible », aime à dire Bernard Kudlak, autour de qui s'est construite cette création. Et surtout « parabolique ».

Le spectacle a en effet germé il y a trois ans, à New York. Cautèle, climatiseur sous le chapiteau, refus à la même date du président des États-Unis de signer les

accords de Kyoto envisageant la lutte contre le dérèglement climatique. Et si la clim du spectacle d'abord se déréglat, de son tour ? Proposer de vagues suites (glouglou, catacètes, jeus...) d'eau comme sur un plateau... pour

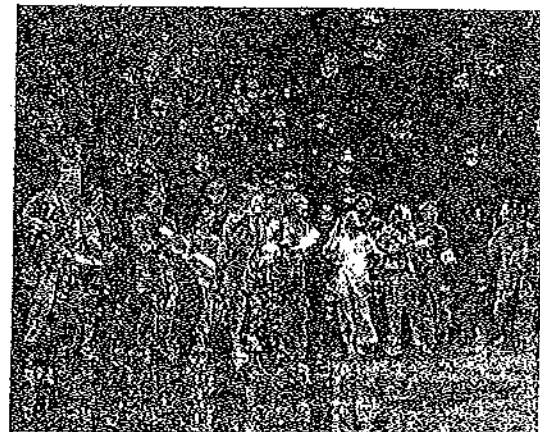
faire la fête en avant ? « Le cirque, c'est la nostalgie du paradis », enfonce un saltimbanque sur scène. Un paradis de l'imagination, de l'insouciance, du rêve éveillé dans cet espace temps suspendu. Il est délicieux de barboter dans cette eau de là.

Christophe GAYRAUD

► Du samedi 26 juin au lundi 5 juillet, 22h, Théâtre Juddier (1er juillet), espace Chapiteaux, domaine départemental du château d'Or, route de Grabels, 12 € à 26 €. Renseignements

« Le bon tuyau des acrobates »

Première mondiale du genre, un numéro aérien sur tuyau d'arrosage tout en souplesse. Maëlle Boffoux se hisse, s'emmêle, compose avec l'élasticité du matériel, glisse et giclé comme une goutte d'eau, virevolte comme un papillon, joue à l'enrouleur humain... La vie ne tient qu'à un fil, en quelque sorte.



Symphonie en 12 parties. Gouttes d'eau et casseroles pour une musique en ébullition se marlant avec accordéon, piano et batterie. Les mélodies baignent *Plic Ploc* de mystère, douceur, moquerie... sans oublier bulles d'amour et d'humour.

ARTS DE LA PISTE. « Plic-Ploc », nouvel opus du cirque Plume, formidable bric-à-brac poétique pour petits et grands

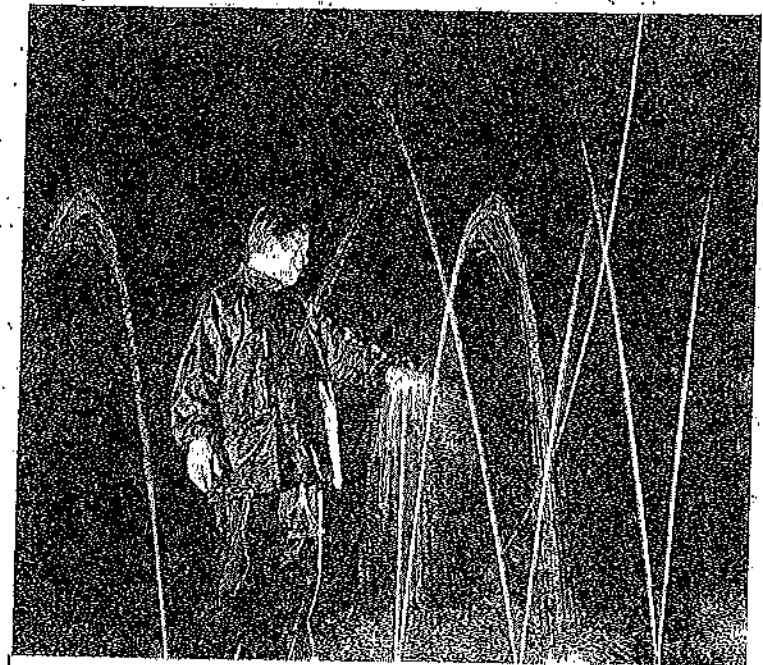
Thérapie de groupe

Agnès Lanodde

Ca commence par un concert de goutte d'eau dans une casserole. Ça finit par une grande bache transparente sur laquelle les artistes tentent de grimper. Vendredi soir, pour la première mondiale de « Plic-Ploc », le cirque Plume a offert au public rochelais un spectacle ébouriffant d'inventivité et de poésie.

La troupe circassienne fondée voici vingt ans par Bernard Ludlack a délaissé, pour cette huitième création, son traditionnel chapiteau pour investir le théâtre de la Coursive. Si la scène nationale a pris l'eau pendant deux heures, les spectateurs ont quant eux nagé en plein bonheur, émerveillés par l'univers magique de Plume. Depuis ses premiers pas, la compagnie s'est en effet spécialisée dans une drôle de thérapie qui consiste à transformer les idées noires en bulles légères. Voir un spectacle de Plume, c'est se laisser littéralement transporter sur une autre planète et sortir un peu ivre de ce mélange des genres. Sauf qu'ici, le remède se boit sans modération.

Combat de soubassophones en forêt, champs de métronomes-coquelicots, concerts de casseroles, monstre-parapluies... « Plic-Ploc » est un formidable bric-à-brac poétique pour petits et



« Plic-Ploc », nouvel opus du cirque Plume, affiche complet sur les sept représentations à la Coursive

PHOTO DR

grands. Mais comment font les saltimbanques de Plume pour faire naître autant d'idées à partir de trois bouts de ficelle ? Si, pour ce nouveau spectacle, la compagnie a dû sortir la grosse machinerie en coulisses, la scène s'avère particulièrement dépouillée et l'on n'y trouve finalement que les rudiments de l'univers circassien.

A ce petit détail près que les artistes de Plume ont l'art de tout transformer : l'acrobate s'enroule autour d'un tuyau d'arrosage,

l'équilibriste prend des risques sur une échelle et les clowns s'emmêlent les pinceaux dans des bidons. Les recettes du vieux cirque sont alors renouvelées. Plume ajoute à sa potion magique des artistes polyvalents et de nombreux morceaux de musique, omniprésente dans tous ses spectacles.

Et se paie le luxe de réunir autour de la piste un large public, toutes générations confondues et de tous horizons.

HERAULT DU JOUR

Jeudi 1^{er} juillet 2004

« Plic Ploc », LE spectacle à voir absolument au Printemps

Plic...

On n'assiste pas à « Plic Ploc », le spectacle du Cirque Plume. On le vit. Comme un moment d'une intense poésie, traversé, toujours, d'étincelles d'humour. Et de beaucoup d'eau. De musiques et d'enfants de la balle au talent prodigieux. Les mots sont vains pour dire tant de beauté.



Maudite eau... (M.C)

L'elfe blond

Elle pourrait être papillon. Ce petit ange blond est d'une grâce inouïe. On reste bouche bée devant cet elfe à l'infinie souplesse, cette phalène qui danse dans la lumière, comme prise dans la sphère d'une goutte d'eau. C'est l'éthérée de lumière qui joue, le matin, dans la goutte de rosée. Un petit ange blond au corps de porcelaine. Pour une chorégraphe aérienne, ou les pieds dans l'eau. Une fée souriante, bienveillante, timide aussi, et qui s'éclipse dans les bras d'un garçon...

Ploc !

C'était lundi soir. Le public est entré sous l'immense chapiteau. Il s'est installé sur les bancs de bois. Les luminaires, environnés d'un halo de lumière chaude, nous plongeant dans une atmosphère rétro. Et puis ce fut le spectacle. Le plic ploc de la goutte d'eau, l'empêcheuse de jouer-en-rond. La trouble-fête. La hantise des comédiens. La goutte d'eau à qui l'on veut tordre le cou. Puis qui pleure de plus belle et devient fuite. C'est là que l'eau joue comme une casserole. Ou bien plutôt que les casseroles jouent avec l'eau. Notes de musique do. Bouquet de soleils de cors cuivrés, flûte à faire danser les tuyaux de cacahouate. Eau qui s'épanche, comme s'épanchent les cœurs à l'heure des amours à la plage. Serpillères, parapluies. Eau de folle de ce spectacle fait de poésie, d'humour, bref de choses indicibles qui, à chaque instant, nous font battre le cœur. Nous rendent muets. Admiratifs devant ces corps qui se ploient, volent, se déploient, s'accrochent à nos mémoires. On n'a jamais vu ça. Le moment est unique. Cette eau qui marque le temps comme une clepsydre, on se surprend à ne vouloir qu'une chose : que l'eau devienne folle, que la clepsydre s'enraye, que le temps n'existe plus, que le spectacle n'ait pas de fin. Et d'ailleurs le temps s'est arrêté. Et ça fait toujours Plic Ploc dans nos cœurs et dans nos âmes.



A l'intérieur d'une goutte d'eau... (M.C)



Des petits airs de comédie musicale... Pétillante et crépitante comme l'eau de la pluie sur le toit du parapluie (M.C)

Le Cirque Plume

Le spectacle « Plic Ploc », à l'affiche au Printemps des Comédiens jusqu'au 5 juillet est né d'un travail collectif autour d'une écriture de Bernard Kudlak, l'un des fondateurs. Il y a 20 ans, du Cirque Plume, pionnier du nouveau cirque. Les compositions et direction musicale sont signées Robert Mlay. 13 artistes jouent sur scène.

Photos Muriel
CLAUZADE
Textes Catherine
VINGTRINIER

Midi Libre

samedi 3 juillet 2004

COUP DE CŒUR

Plic Ploc, Plume et poésie

Magie au Printemps des
Comédiens à Montpellier

Juste un mot, quelques phrases. Pour un spectacle. Spectacle ? Non : enchantement, féerie poétique, apesanteur, acrobates allés cramponnés à des parapluies papillonnants, sourires sous la pluie, grâce, grâce à tous les coins de scène, en haut, en bas, la grâce suspendue à des anneaux cliquetants, la grâce sous-marine et pourtant en plein ciel, de corps nageant dans l'air... Abscons, tout cela ? C'est qu'on ne raconte pas Plic Ploc, spectacle magique du Cirque Plume au Printemps des Comédiens. On ne raconte pas. On s'ébahit, on sourit, on s'attendrit, on fait Oh !, on fait Ah ! C'est beau comme on ne peut pas dire.

Grâces, justement, soient rendues à ces gens qui dansent sur le fil tendu de la poésie. Grâces soient rendues au Printemps des Comédiens. •

J. V.

► Jusqu'au 5 juillet.
Tél. 04 67 68 66 67

Midi Libre

dimanche 4 juillet 2004

PRINTEMPS

Jusqu'au 5 juillet, au domaine du château d'O

La poétique des fluides

Le Cirque Plume achève une dix-huitième édition du festival de la plus belle eau

■ Une émotion primitive. Voilà ce qu'on ressent en assistant, les châsses écarquillées à se les faire gicler des orbites, à une représentation de *Plic Ploc*, la dernière création du Cirque Plume. Une émotion qui ne nous renvoie donc pas simplement à notre part d'enfance (laissons cette facilité aux "Disniaiseries" de saison), mais à nos derniers atomes de sauvage panthéiste, fraîchement sorti de sa caverne, qui explique l'inconnu par la magie.

Comme Tim Burton avec son *Ed Wood* ou Quentin Tarantino avec ses *Kill Bill*, parce qu'ils traduisaient une foi absolue dans la puissance de leur art, ont pu nous faire dire : « *Le cinéma, c'est ça !* », *Plic Ploc* et son merveilleux chef d'orchestre Bernard Kudlak nous font bondir de notre fauteuil de spectateur avec un point d'exclamation au-dessus du sourire : « *Ça, c'est du cirque !* » A croire qu'on n'en avait jamais vu avant... Comment voulez-vous dès lors que l'émotion soit autrement que nue, instinctive, primitive, oui, encore une fois, dépourvue en tout cas de tout parasitage

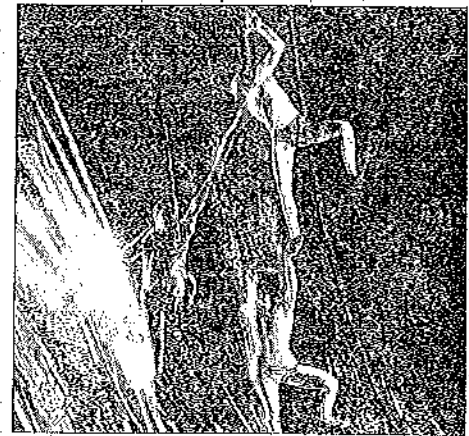
intellectuel ? C'est magique parce que c'est beau, c'est beau parce que c'est magique, un point, c'est tout. Allez expliquer, après ça, le merveilleux... Faut-il tout de même tenter le coup ?

Au commencement donc, était la goutte. Une fine perle d'eau qui ne tardera pas à inonder l'imaginaire circassien et nous faire déborder d'enthousiasme. Cette eau, vive, presque espiègle, les acrobates musiciens du Cirque Plume la travaille comme un poète, un champ lexical : ils en explorent toutes les ressources, y compris celles qui n'existent pas. Ainsi les admire-t-on jouer des clapotis au fond de casseroles comme d'un orgue d'orage, faire des claquettes dans une flaque, dessi-

Une émotion surgie de nos limbes intimes

ner des feux d'artifices dans des jets récalcitrants, peindre un cœur dans un miroir d'averse... Quand le H₂O n'est pas directement convié sur le plateau, c'est de son image, une balle, un anneau, un tuyau, un parapluie, un vertige, que surgit l'invention.

Au final, c'est un vaste rideau de plastique transparent que prennent d'assaut



On en sort inondé de bonheur...

ces artistes de la plus belle eau : on jurerait des saumons remontant la rivière sans retour. A la source de leurs origines Rien moins que le reflet poétique de cette émotion primitive qui soudain nous a submergés. Sublime résurgence, quand était-elle chera-t-on à nouveau notre soif d'imaginaire dans la pureté originelle ? ●

Jérémy BERNÈDE

L'EST RÉPUBLICAIN

Dimanche 3 octobre 2004

RÉGION

SPECTACLE

Plume se joue de l'eau

« Plic ploc », le dernier spectacle du cirque présenté actuellement à Besançon, est un remède contre les idées noires.

BESANÇON. — Plic, ploc, une goutte d'eau, des gouttes, un fillet d'eau, une fuite d'eau... une catastrophe. Dans la vraie vie, ça pourrait tourner au cauchemar, mais le jeu est un remède efficace contre le catastrophisme. Les artistes du Cirque Plume s'amuse de ce qui pourrait être un problème, nous amusent. Nous apprennent l'art de rêver la vie quand on n'a pas une vie de rêve. On finirait par croire que rien n'est assez grave pour nous couper l'en- vie de rire. Serait-on en proie aux idées les plus noires en entrant sous le chapiteau ? On trouvera en chemin un joli trousseau de

clés qui ouvre les portes de la sortie : le sourire, le rire, l'étonnement, l'ébahissement, l'émerveillement, un frisson d'angoisse, un battement de bonheur...

Plic, ploc, une goutte, deux gouttes... Mais plus que le déluge ou autres petites catastrophes plus domestiques, c'est plutôt le temps que nous raconte la goutte d'eau. On entre par un jardin de métronomes et ce plic ploc est comme un tic tac : le temps qui passe, le temps qu'on prend, le bon temps qu'on se donne, le temps qui court, le temps après lequel on court, le temps qui s'immobilise... jusqu'à la fin des

temps, jusqu'à un final qui évoque le Jugement dernier puis l'éternité. C'est le Cirque Plume comme on le connaît et comme on l'aime : de l'inédit, du surprenant, de l'invention. L'eau jouant « Au clair de la lune » en frappant sur des casseroles, on s'y attendait un peu mais avait-on jamais vu jongler avec des jets d'eau ? Une image en appela une autre et naît une histoire, un moment de vie, comme spontanément.

L'humour en plus
Le spectateur a l'impression d'être non pas dans le spectacle mais dans la création. C'est comme, si on



Plic ploc comme le bruit des gouttes d'eau, comme le tic-tac du temps qui passe. Photos Arnaud CASTAGNE

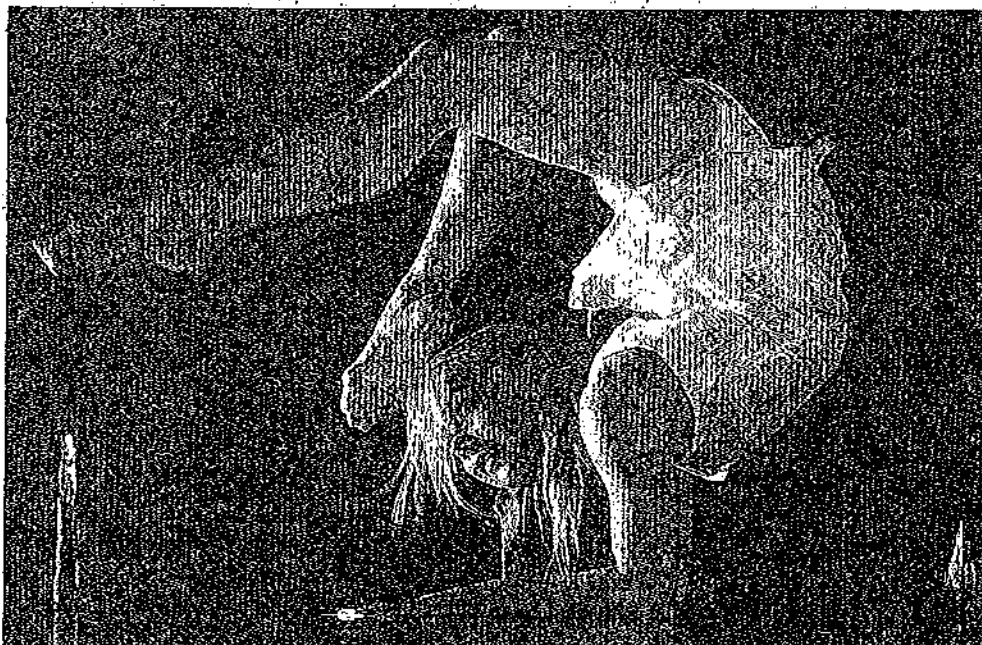
avait le bonheur d'être présent au moment même où l'idée jaillit. Un entre

struments de musique devient une lutte entre animaux sauvages, une agglomération de parapluies se transforme en une bête de cirque...

C'est le Cirque Plume comme on le connaît et comme on l'aime : un jeu d'entrées et de sorties qui donne l'impression d'une présence constante de l'ensemble de la troupe, des artistes jouant à ce qu'ils ne sont pas : acrobates jongleurs, musiciens, clowns, clowns acrobates, jongleurs musiciens... C'est, comme depuis vingt ans, la grâce et la légèreté des évolutions, une partition musicale somptueuse, un romantisme plutôt fleur bleue. Mais en plus drôle. Davantage que les précédents, ce spectacle se joue sur l'humour, la fantaisie, l'art du clown. Le bonheur est complet. Du Plume de chez Plume.

Jean-Pierre GOVIGNAUX

● « Plic ploc », jusqu'au 17 octobre, tous les jours sauf le lundi, sous chapiteau sur le site d'Arènes, à Besançon. Vente des billets au bureau de Besançon Informations, à la mairie, 2, rue Mégevand, tél : 03.81.97.94.40. Prix des places : 22 €, réduit : 16 €, 11 € pour les moins de 12 ans.



Grâce et légèreté.

Pascal Jacob

Ailleurs, l'eau qui goutte prend des allures de supplice. Ici, particule vivante et minuscule qui s'écrase en rythme sur le plancher ou au fond de casseroles sélectionnées pour leurs capacités musicales de résonance, elle s'affiche en vedette. Solitaire, elle agace, en fillet, elle dérange, en cascade, elle noie.

Cirque Plume Plic Ploc

trombes, gouttes et cascades

La scène est celle d'un théâtre à l'italienne, obscure et profonde, juste comme il faut. Installé, enjoué, le public s'y ébroue avec ce soupçon d'impatience qui caractérise parfois les salles d'invités, inconscient du drame qui se joue sous ses yeux depuis quelques minutes : insolente, une goutte d'eau est en train de saloper le bel ordonnancement de la soirée. Un singulier pas de deux, à la fois inquiet et précis, se développe dans la pénombre, ballet ménager soutenu par des serpillières et des récipients divers. Cette eau qui chute, inexorable source de dysfonctionnements, est le point chaud de la représentation. C'est un prélude en mode comique, mais c'est aussi un avertissement : il faut se méfier de l'eau qui coule et se préparer à un moment où à un autre à perdre pied. À être débordé par la flotte. Et de fait, surgissant de n'importe où, des quantités de liquide impressionnantes vont se déverser, s'écouler, suinter, jaillir et contredire la précision métronomique du spectacle. De l'eau comme s'il en pleuvait, qui ruisselle, trempe son monde à intervalles irréguliers et produit un effet singulier sur les spectateurs. À quand la prochaine douche ? Jet, goutte ou flaque ? Le public se fait rapidement complice de l'infortune des acrobates mouillés jusqu'aux yeux dans le déroulement inéluctable d'une scène de bain à géométrie et intensité variables. C'est une filippante mécanique des fluides qui s'exerce finalement au détriment de la sûreté indispensable à une scène de cirque. Le lieu devient instable, inquiétant, transformé.

L'eau s'étale comme un miroir. Ça glisse, ça dérape, ça reflète aussi : dans ce cas de figures troublées, translucidité n'est jamais vaine. La fuite en avant de tous les prota-

gonistes (l'eau, les acrobates) évoque un vigoureux *slapstick* circassien à tendance aqueuse, une succession de tableaux organisés en fonction du taux d'hygrométrie. De l'indice de curiosité aussi : difficile d'oublier cette image troublante de dizaines de métronomes ornés d'œillets rouges, cliquetant en syncope, créant un chemin sonore et une figure plastique hors normes. Il y a aussi une tolle blanche qui scinde, dissimule et rythme l'ordre de passage des acrobates, découpant la pièce en de multiples stances, toutes reliées entre elles par une soif irrésistible, d'éclaboussures comme de transparences. C'est d'ailleurs un comble : quand il ne pleut plus sur le plateau, on s'impatiente jusqu'à la prochaine ondée. Effet pervers du comique de situation intimement lié à celui de répétition. En vérité, on en redemande.

Et on en reçoit ! Rien que du plaisir et des sensations fortes : à force d'être manipulé, le tissu blanc, initialement voile diaphane, évolue au fil de son imprégnation et finit par donner la sensation d'une bûche humide, un rien inquiétante, que l'on s'attend à entendre claquer si d'aventure le vent s'engouffrait sur la scène... Il reste que cette surface immense est un formidable écran où se projettent et s'épanchent des images imprévues. Comme cette étrange plage verticale et moirée où de timides silhouettes se croisent, se rencontrent et s'étreignent, traçant un cœur géant, symbole d'amour éternel, qui à son tour s'efface sous les caresses des raclours diligents par une fine équipe de « pousseurs d'eau ». Amour toujours, de la belle ouvrage qui étalonne la représentation avant d'irradier les protagonistes, mis en scène et détrempés par Bernard Kudlak, *deus ex*

agua inspiré. Éloge de la simplicité enfin, figure de style parfois galvaudée, et qui ici s'offre et se décline en majesté. Paradoxe certes, mais qui prend tout son sens au fil de compositions somptueuses qui doivent tout à trois fois rien.

Le jonglage d'eau est à ce titre l'une des plus éblouissantes démonstrations de virtuosité, assemblant en un puzzle magique l'anecdote, la tendresse, l'image et la prouesse à partir d'un humain, deux mains deux pieds, et d'un peu d'eau projetée.

Cette théorie de l'évidence, c'est aussi le prétexte à la mise en œuvre d'un formidable théâtre d'objets fantastiques, fantasques aussi, où un assemblage de parapluies (tiens, tiens) rouge sang se métamorphose en une inquiétante créature placide, douée et goulue, capable d'avalier son dompteur et de le recracher, tout nu. Et tout sec.

Carnaval des animés, silhouettes incarnées en souplesse, à coups de palmes, de trombones, de cornes ou de parapluies, les « bêtes à Plume » s'en donnent à cœur joie pour allumer le regard d'un public transporté par les qualités d'invention de la troupe et le noyer dans un sourire de connivence. Subtilement tracées, ces silhouettes manipulées résonnent dans l'imaginaire de ceux qui les contemplant. Ce n'est pas parce qu'il pleut, qu'il pleut, chantent-ils. Effectivement. Mais ça vaut le coup d'aller vérifier.

Cirque

Cirque Plume
37, rue Battant - 25000 Besançon
Tél. : 03 81 81 38 80
E-mail : info@cirqueplume.com
www.cirqueplume.com

édition

Du 4 au 12 juin 2004 à La Rochette.